

Pour mieux lire l'œuvre

une place qui en dit long sur sa nature véritable : juste après les *Études de mœurs*, en première place dans les *Études philosophiques*.

L'essentiel

Alors que la France aborde une nouvelle page de son histoire après la révolution de 1830, *La Peau de chagrin* reflète le désarroi d'une jeunesse qui ne trouve pas ses repères dans une société réglée par l'argent. Récit en parti autobiographique, mais aussi nourri de souvenirs littéraires, l'œuvre pose les principes du roman balzacien en lui ajoutant une veine fantastique qui conquiert d'emblée le public.

❖ L'œuvre aujourd'hui

Une voie d'accès à *La Comédie humaine*

La Peau de chagrin est un excellent tremplin pour entrer dans *La Comédie humaine*. On y trouve tous les traits qui feront la richesse exceptionnelle du roman balzacien : des descriptions d'un réalisme saisissant (le réveil des invités chez Taillefer, le lendemain de l'orgie) et des portraits remarquables (Foedora, la femme sans cœur ; Pauline, jeune personne sublime) ; des développements philosophiques dans lesquels Balzac interroge et commente la vie à la lumière de différentes théories ; des dialogues éblouissants qui traduisent le caractère des personnages, leurs ambitions, leur sensibilité et leur origine sociale. Et une peinture des mœurs qui, comme un film, met en scène la société contemporaine de Balzac.

En lisant *La Peau de chagrin*, le lecteur se familiarise avec le roman balzacien fondé sur l'observation et se coule dans la vision d'un artiste qui, embrassant la réalité tout entière, s'affirme comme le peintre de « la vie telle qu'elle est ».

Des problématiques toujours actuelles

Œuvre romantique, *La Peau de chagrin* garde une fraîcheur à laquelle sont sensibles les adolescents. Le destin de Raphaël, ce jeune homme doué, épris d'absolu, pose des problèmes toujours d'actualité : comment se faire une place dans la société quand on est idéaliste et pur ? Faut-il exploiter le monde tel qu'il est, comme le fait Rastignac, pour tirer son épingle du jeu et entrer dans le cercle des puissants ? Doit-on vendre sa pensée et son art au plus offrant ? Ou résister — quitte à s'isoler comme le fait le héros — et regarder autour de soi d'un œil amer en refusant les règles du corps social ? L'amour tel qu'il est présenté dans le roman donne aussi à réfléchir en présentant trois types de femmes, c'est-à-dire trois façons d'aimer : les courtisanes qui vendent cher leur jeunesse et leur beauté, Foedora, la créature hautaine et éprise de luxe qui rend les hommes fous par ses refus, enfin, Pauline, la jeune fille généreuse qui fait don de soi.

Un classique de la littérature fantastique

Le champ de la littérature fantastique en France est limité : parmi les œuvres-clés (toutes écrites au XIX^e siècle !), on citera *Smarra ou les Démons de la nuit* (1821) et *Trilby ou le Lutin d'Argail* (1822) de Charles Nodier ; *La Cafetière* (1831) et *La Morte amoureuse*, (1836) de Théophile Gautier (1811-1872) ; *La Vénus d'Ille* (1837) de Mérimée. Et bien sûr *La Peau de chagrin*, qui contredit l'analyse de Théophile Gautier : « Le Français n'est pas naturellement fantastique, et en vérité il n'est guère facile de l'être dans un pays où il y a

1. Félix Davin, *Introduction aux Études de mœurs et aux Études philosophiques*, 1835.